***« Nous sommes tous acteurs : être citoyen, ce n’est pas vivre en société, c’est la changer »*** Augusto Boal

Les mutations actuelles ne sont pas forcément plus révolutionnaires que celles du passé - l’invention de l’écriture, la Renaissance ou la machine à vapeur - mais elles sont caractérisées par la multiplicité, la synchronicité planétaire et surtout l’accélération. Tout va vite, très vite… trop vite ? La règle de l’urgence prévaut pour la transition énergétique, le chômage, l’évitement des pollutions nuisibles pour la santé, la cohésion sociale, l’évolution des modes de vie… Est-il réellement réaliste de croire que l’on peut maîtriser l’ensemble des évolutions et surtout faut-il chercher à vraiment tout contrôler ?   
Nos outils démocratiques, fondés sur l’équilibre actuel entre représentativité et participation, sont-ils adaptés ? La vision de la démocratie est aujourd’hui tiraillée entre, d’un côté, plus de capacité contributive de chacun (facilitée par l’internet qui pour le pire tire au libéralisme à outrance), de l’autre, une approche plus collective, qui recherche l’intérêt général au risque de devenir totalitaire dans la démarche et d’aboutir à de nouvelles injustices. La question de la responsabilité prend plus de place, les positions sociétales se renégocient, notamment dans les entreprises par les politiques RSE.

Les mêmes réflexions croisent toutes les dimensions sociétales, culturelles et économiques : sécurité, santé, éducation, emploi, migrations, accès à une alimentation de qualité, innovation, création… Même la protection de l’environnement est prétexte à des approches unilatérales, ou chacun a raison pour l’autre, bien évidemment dans un pseudo intérêt collectif.

L’objectif d’améliorer la qualité de vie est heureusement de plus en plus partagé, mais il se confronte à la tension permanente entre la satisfaction de participer à la transformation du monde et l’absence de repères, au vertige.

« ***C’est le chant de la métamorphose, et nul ne l’a entendu avant nous – le chant où les esthétiques, les rêves, et même les religions, ne sont plus que les livrets d’une inépuisable musique***. » André Malraux

L’association ACIDD après avoir exploré et mobilisé les acteurs sur la communication responsable, les contributions positives pour le développement durable du numérique et des territoires, la relation entre médias et développement durable, s’engage à l’élaboration de visions du futur de la société, résolument positives. Alors que le début du 20e siècle était plein de rêves, d’envie de futur, le nôtre est plein d’inquiétudes, faisant poindre l’idée qu’il faudrait renoncer à la notion même de progrès humain, puisque les enfants auraient une qualité de vie moindre que leurs parents !

Les problèmes actuels sont nombreux et en accélération : migrations, travail, maladies, climat… et pourtant les initiatives positives foisonnent et passionnent les médias. L’incroyable succès du film « Demain », avec son million de spectateurs en salle, démontre que l’envie est là. Qu’elle a besoin d’être encouragée. C’est pour cela qu’ACIDD a créé un Lab’ en 2014, avec l’idée d’inventer de nouveaux imaginaires pour un monde durable. La première question qui s’est posée a été celle de la capacité à se projeter, de la narration dans laquelle inscrire une vision résolument optimiste de l’avenir. La publication du livre **« Nouveaux mythes, nouveaux imaginaires pour un monde durable »** a ainsi pu apporter des premiers éléments au croisement du développement durable, du numérique et de la gouvernance. Sa publication pendant la COP21, quelques jours avant l’accord historique du 12 décembre, son lancement sous la voûte du Grand Palais, dans ce lieu symbole des Expositions universelles, nous a incité à aller plus loin.

Cette deuxième étape propose de continuer le travail de réflexion et d’exploration sur le thème « Lost in transition ? », question inspirée du titre du film de Sofia Coppola. Lors de son Université d’été 2016 à Bordeaux, ACIDD vient de lancer un cycle de deux ans pour élaborer une démarche coopérative sur cette question. Cette démarche s'articulera, pendant ces deux années, autour d’expériences et d’initiatives qui se mettent en place dans le cadre des transitions énergétiques, écologiques, numériques, culturelles… Elle sera guidée par des démarches d'innovation expérimentale en vue de définir des repères du bien-vivre ensemble dans notre société.

*Gilles Berhault, délégué général d’ACIDD,   
 Carine Dartiguepeyrou, prospectiviste et pilote du lab.*

Les travaux sont portés avec le concours de l’ADEME, la Mairie de Bordeaux, Bordeaux Métropole, le Conseil départemental de la Gironde, FACE, Eco-Emballages, Enedis, Fleury-Michon, Greenflex, Heidi, Laboratoires Pierre Fabre, Schneider Electric, Sncf et Veolia.